L'OLIVIER EN FÊTE À MAÂTKAS

La cinquième édition prévue du 20 au 22 mars au village Aït-Zaïm

Le village Aït-Zaïm sera de nouveau sous les feux de la rampe les 20, 21 et 22 mars courant à l'occasion de la tenue de la cinquième édition de la fête de l'Olivier, qui est organisée par la virevoltante association culturelle Tigedit et le comité du village, et ce, sous le haut patronage de Mme la ministre de la Culture et sous l'égide de l'APW de Tizi-Ouzou et la commune de Maâtkas.

Cette manifestation aura comme thème principal : l'olivier, entre l'identité et le développement durable de la filière oléicole.Comme à l'accoutumée, un riche programme, tout aussi varié, a été concocté par les organisateurs et aura comme théâtre tout le village, ainsi que les huileries et oliveraies de la contrée.

Une exposition plein les yeux, et tous les jours, sera dédiée aux innombrables visiteurs attendus, on retrouvera ainsi sur les stands de la placette principale du village, de l'huile d'olive et d'oléastre, de différentes variétés d'olives, du grignon, de la margine, du bois d'olivier, plantes médicinales, matériaux agricoles et particulièrement oléicoles ainsi que des plats gastronomiques et traditionnels.

Des ateliers de démonstration sont également prévus, ils porteront sur la récolte, le compostage, la trituration, fabrication du savon traditionnel, multiplication et taille de l'olivier…

Pour ce qui est des conférences et autres communications, c'est pendant la journée de l'équinoxe (21 mars) que celles-ci auront lieu au niveau du siège de l'association Tigedit.

D'éminents conférenciers et universitaires sont attendus, on citera entre autres Khodir Madani de l'Université de Béjaïa qui évoquera les sous-produits de l'olivier, Lounis Touati chercheur au Centre d'analyses physico-chimiques de Bou Ismaïl qui traitera de l'étude comparative des différents procédés d'extraction de l'huile d'olive, Mokhtar Guissous enseignant et chercheur en oléiculture ainsi que des interventions des universitaires des différents instituts agricoles Itmas, SRPV, ITAFV et des fonctionnaires de la DSA. C'est dire que les passionnés et les paysans auront beaucoup à apprendre à assister à ces rencontres.

De l'animation, les jeunes se régaleront avec plusieurs galas qui seront animés par des stars de la chanson kabyle à l'instar de Lani Rabah, Zedek Mouloud, Yasmina ainsi que d'autres chanteurs populaires tels Saïd Ifnayen, Tanina, Saïd Amini, groupe Timouzgha…

Le Septième art aura sa place aussi avec «Tacvaylit n Muhia», des one man shows de Khaled «par hasard», Hriroche… c'est dire que les organisateurs ont mis le paquet cette fois-ci pour attirer le maximum de monde dans cette cinquième édition qui s'annonce prometteuse et très printanière.

Ainsi, Maâtkas, première daïra en matière de production oléicole à l'échelle de la wilaya, baignera dans l'huile durant trois jours et tout le monde est invité surtout qu'un grand couscous bien local et très agrémenté en huile d'olive dorée se prépare d'ores et déjà pour l'ensemble des hôtes du village Aït-Zaïm.

Amayas Idir

KOLÉA

Démantèlement d'une bande de malfaiteurs à Ben Henni

Le quartier populaire de Ben Henni à Fouka, considéré par la police comme le haut lieu de regroupement de malfaiteurs, de voleurs et dealers de cette zone ayant à leur actif des agressions, des vols et la commercialisation de la drogue, avait fait l'objet récemment d'une opération coup-de-poing de la part de la police, qui a décidé de «sévir pour nettoyer cette base et nid de la délinquance», selon les déclarations de la police.

En effet, la cellule de communication de la police de Tipasa vient de révéler, dans un communiqué rendu public récemment, qu'il a été procédé à la mise hors d'état de nuire d'une bande de délinquants spécialisés dans les agressions, le vol et la commercialisation de psychotropes.

Selon nos sources, ce fut grâce à la mise en place d'un barrage inopiné de la police dressé dans l'agglomération populaire de Ben Henni à Fouka, et les recherches engagées grâce à l'appui de la population, que la police a décidé de nettoyer la ville de ses nids de délinquants, avec quelquefois l'utilisation d'armes électriques du type «Tazer», tel le cas où des complices de ces délinquants ont assailli à l'aide de pierres les force de police faisant des blessés. Selon la police, cette zone est présentée comme ayant été jadis réputée en tant que haut lieu de la drogue et de la délinquance, ayant des ramifications, jusqu'à Koléa, Bou Ismaïl et Fouka.

Des opérations coup-de-poing minutieuses lancées par la police de Koléa et de Fouka ont ,selon la police, abouti à l'arrestation de quatre dangereux malfaiteurs, à l'instar de R. H. âgé de 26 ans, A. B. de 31 ans, M. A. de 26 ans et de Ch. A. de 46 ans. Tous ces délinquants résident dans la cité de Ben Henni à Fouka.

Présentés au procureur de la République près le tribunal de Koléa, les 4 délinquants furent placés sous mandat de dépôt.

Houari Larbi

NAÂMA

La maïsiculture enseignée aux fellahs du Sud-Ouest

La Chambre d'agriculture et la DSA (Direction des services agricoles) de la wilaya de Naâma ont organisé conjointement une journée de formation sur la maïsiculture au profit des fellahs des régions de trois wilayas (Saïda, El-Bayadh et Naâma, l'hôte).

C'est ainsi que plus d'une centaine de participants (maïsiculteurs, autres fellahs et éleveurs) ont pris part à cette rencontre qui a été encadrée et animée par deux techniciens spécialistes (un Français et un Algérien), deux experts en la matière qui ont développé et mis en exergue les nouvelles techniques agricoles innovantes, la modernisation, la qualité et la rapidité sur plusieurs étapes dans la culture et la production du maïs, allant de l'étude du sol aux labours, à la qualité des semences, à l'utilisation des produits phytosanitaires, à l'irrigation, jusqu'à la production.

Notons que des essais sur la maïsiculture dans la wilaya de Naâma ont donné ces derniers temps de bonnes productions de maïs, et ce, à la faveur des eaux d'irrigation et des conditions climatiques qui sont périodiquement favorables à ce genre de culture.

Plus de 250 hectares sont réservés cette saison à la culture du maïs au niveau des communes de Aïn-Sefra, Sfissifa et Aïn-B/Khellil ; une culture qui serait également chapeautée par une convention des maïsiculteurs de la région et l'Onab de Tiaret (Office national des aliments du bétail).

Pour M. Brahim Hadi, président de la Chambre de l'agriculture de Naâma : «…ce programme de culture vise également à combler le déficit en matière de production fourragère pour l'aliment du bétail, puisque la wilaya dispose d'un effectif en cheptel de plus d'un million de têtes. Pour rappel, au mois d'octobre 2014, la récolte du maïs au niveau de la wilaya a atteint les 6 200 quintaux sur une superficie de 80 hectares irriguée sous pivot. Cette importante quantité a été cédée par les agriculteurs à l'Office national des céréales (ONC) au prix de 4 500 DA/quintal, alors que la première expérience a été effectuée en 2011-2012 dans un périmètre agricole à Aïn-B/Khellil où le rendement a été satisfaisant, atteignant les 80 quintaux à l'hectare», conclut notre interlocuteur.

Par ailleurs, plusieurs campagnes de sensibilisation ont été lancées récemment en direction des fellahs afin de les motiver sur les avantages de la culture du maïs ; ces derniers seront encouragés par le soutien à l'acquisition du matériel agricole, la disponibilité d'une meilleure qualité de la semence, sélectionnée en premier choix, ainsi que des produits soufrés permettant le traitement sanitaire et la protection des plantes.

B. Henine

KHENCHELA

Les chiens errants abattus menacent la vie des citoyens

Si l'abattage des chiens errants a soulevé une satisfaction totale chez les citoyens de la nouvelle ville, les cadavres de ces animaux laissés à l'abondon par les services concernés risquent de transformer la vie de ces habitants de ladite cité en un vrai cauchemar.

La décomposition de ces cadavres a dégagé des odeurs nauséabondes et des insectes attirant d'autres chiens, rats et autres, ce qui met en danger la vie des enfants et des citoyens qui ont frappé à toutes les portes mais leurs initiatives sont restées vaines en attendant la réaction des autorités locales qui doivent intervenir tout de suite, sinon...

Benzaïm A.

RELIZANE

La cité des 58 logements Duplex relookée par ses résidents

Les résidents de la cité des 58 logements Duplex, relevant de la nouvelle-ville Adda, Benada, au chef-lieu de wilaya de Relizane, se sont mobilisés durant toute l'après-midi d'avant-hier, pour marquer leur présence avec leur progéniture par l'exécution des actions de ramassage des déchets et des détritus, des étêtements des arbres, du désherbage et arrosage des arbres et des arbustes, ainsi que l'entretien des escaliers.

Malgré les petits moyens, pelles, pioches et quelques balais et frottoirs qu'ils détiennent et qu'ils ont achetés avec leur propre argent, ces fonctionnaires actifs et retraités ont donné le meilleur exemple pour la protection de l'environnement et l'hygiène publique. Cependant, les détritus et déchets en plastique, ferreux, de papeterie, des troncs d'arbres et des herbes sauvages qui étaient éparpillés parci par-là à travers la cité susmentionnée, ont été ramassés dans un coin, dans l'attente d'être dégagés des lieux par les services d'hygiène de la commune de Relizane. Cette action volontaire à caractère hygiénique, environnemental et sanitaire, animée d'un esprit de civisme responsable, a été louée fortement par les habitants des cités avoisinantes, nonobstant l'insouciance de certains services publics concernés. Cependant, les habitants de la cité déplorent l'odeur nauséabonde et dégoûtante dégagée par les eaux usées stagnant dans les caves et ont facilité la multiplication et la propagation des insectes et menacent la fondation des bâtiments, risquant de compromettre la sécurité des habitants.

Rappelons que cette cité qui est occupée depuis plus de 15 années n'a connu, jusqu'à présent, aucune opération d'embellissement, ce qui soulève des interrogations et suscite des commentaires acerbes chez les habitants.

A. Rahmane